

XIV^e Symposium transrégional sur la puissance maritime (XIV T-RSS) Venise, Italie 8-10 octobre 2024

Contribution au Programme de travail 2024 de l'OHI

Tâche 1.1.15.11 Réunion du Symposium sur la puissance maritime.

Résumé de haut niveau

- Le XIV^e T-RSS est un forum ouvert et inclusif, attendu dans le monde entier, où le dialogue, la discussion et le partage des perspectives relient des mondes différents. Les marines, les industries, les institutions publiques, les universités et les organisations internationales ont participé à des débats de fond impliquant la communauté diversifiée des acteurs du secteur maritime national et international.
- Le thème de la quatorzième édition était l'environnement sous-marin, comme l'illustre le titre « *Pleins feux sur les profondeurs : le milieu sous-marin comme nouvelle frontière pour l'humanité* ». Aujourd'hui, l'environnement sous-marin est un espace très complexe et mal défini, qui fait l'objet de divers litiges entre Etats et de l'attention même d'autres entités qui ne sont pas nécessairement gouvernementales.
- Alors que les nations sont aux prises avec la complexité de la concurrence pour les ressources, les stratégies militaires et les défis, l'importance du monde sous-marin continuera de croître, nécessitant une attention et une coopération accrues entre les acteurs mondiaux afin de garantir la stabilité et la sécurité maritimes. L'exploration, la protection et la réglementation de l'environnement sous-marin, tout en suivant les progrès technologiques, sont essentielles pour relever les défis mondiaux liés à la sécurité, à la gestion des ressources, à la conservation de la biodiversité et au changement climatique.
- Dans son discours de clôture, le chef des opérations navales italiennes, l'amiral Enrico Credendino, a déclaré : « *Il est clairement ressorti du symposium qu'une définition du domaine sous-marin est nécessaire afin de sensibiliser davantage la population, de l'informer sur les fonds marins et de vaincre la cécité face à la mer, ainsi que de définir les responsabilités en la matière. Les principales parties prenantes doivent traduire les objectifs en actions concrètes, en investissant dans des partenariats public-privé et des modèles innovants tels que les initiatives nationales, en générant des groupements vertueux qui coopèrent entre eux et partagent la mission de lutter contre la fragmentation, en attirant des investissements et en adoptant des procédures agiles* ».

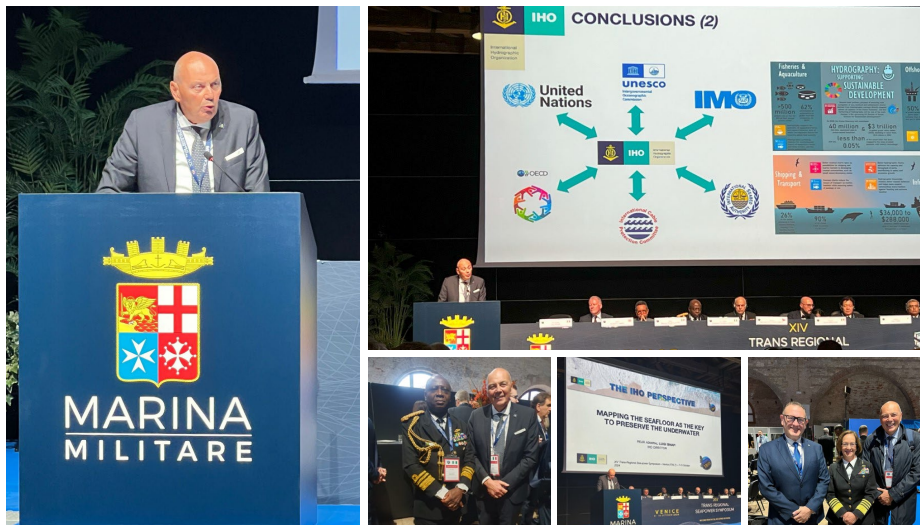
Détails :

La XIV^e édition du symposium transrégional sur la puissance maritime (XIV T-RSS), organisé par la marine italienne, s'est tenue à Venise, en Italie, du 8 au 10 octobre 2024, dans la salle « Ex-Squadratori » au sein de l'Arsenal historique de Venise. Les navires de la marine italienne *Thaon de Revel*, *Palinuro* et *Spica*, amarrés le long du Canale della Giudecca en face de l'Arsenal historique de Venise, ont accueilli des réunions bilatérales et thématiques. 600 délégués de 67 marines et 170 organisations ont participé en personne au symposium. La marine italienne a également assuré la diffusion en continu de l'ensemble du symposium. Le Directeur de l'OHI, Luigi Sinapi, représentait l'OHI.

Pour l'occasion, l'exposition immersive et multimédia « *Deep Blue : La marine italienne dans la dimension sous-marine* » a été installée dans la Sala del Bucintoro, dans le cadre du parcours d'exposition du musée d'histoire navale de Venise. À travers des images, des vidéos, des sons et des infographies numériques, « *Deep Blue* » découle de l'engagement de la marine à mettre en lumière la dimension sous-marine comme une nouvelle frontière pour l'humanité, en établissant un parallèle avec un nouvel univers qui attend d'être exploré sous la surface de l'eau.

Le XIVe T-RSS a été divisé en trois panels, couvrant autant de sujets spécifiques :

1. « *Préserver le milieu sous-marin* » : analyser les opportunités et les risques/critiques liés au développement durable de l'environnement sous-marin. Avant tout, l'humanité doit protéger et préserver l'écosystème marin, en évitant la pollution et en empêchant la pêche incontrôlée et excessive, en veillant à ce que l'activité humaine ne nuise pas à la vie marine. En agissant de la sorte, il sera possible d'exploiter durablement les ressources marines et de les préserver pour les générations futures.
2. « *Sauvegarde de l'espace sous-marin* » : faire le point sur l'état de l'art de la technologie sous-marine. Le milieu sous-marin est sans aucun doute une nouvelle frontière pour l'humanité qui doit être protégée et qui a des implications significatives dans les domaines de la défense, de la sécurité et de la technologie. Il est nécessaire d'investir dans une structure opérationnelle adéquate pour assurer efficacement son contrôle. Cette dimension prend de plus en plus d'importance en raison de la présence d'infrastructures critiques de valeur stratégique, impliquant des actifs militaires sous-marins et des corridors stratégiques liés à l'approvisionnement en énergie, aux ressources minérales, à la connectivité et aux communications numériques.
3. « *Encadrer le milieu sous-marin* » : débattre de la nécessité d'une réglementation commune, au niveau national et international, régissant les interactions dans la dimension sous-marine. L'exploration et l'exploitation du milieu sous-marin et des fonds marins ouvrent de nouvelles perspectives, mais aussi de nouveaux défis pour les législateurs, qui doivent définir un cadre juridique efficace et partagé afin de garantir une utilisation pacifique et légale/légitime de cet environnement. Il est donc nécessaire d'adopter une approche intégrée et holistique, en termes de vision, de tous les acteurs clés opérant dans l'environnement sous-marin.



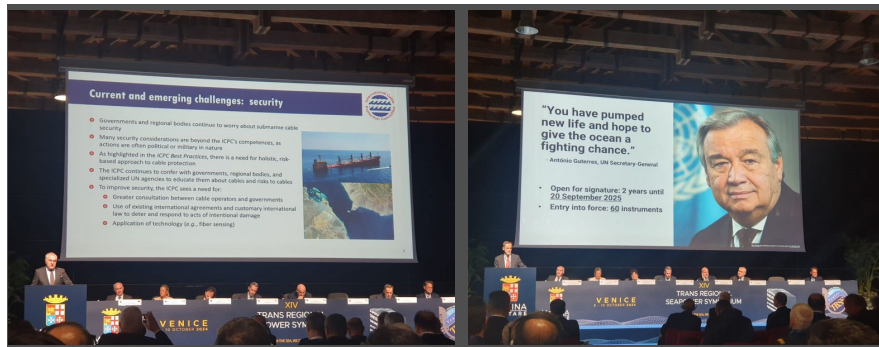
Le Directeur de l'OHI, Luigi Sinapi – « La cartographie des fonds marins, clé de la préservation de l'environnement marin ».

Lors du premier panel, le Directeur de l'OHI, Luigi Sinapi, a présenté la perspective de l'OHI, en soulignant que l'information sur l'océan est la base de toutes les activités centrées sur la mer et qu'elle est fondamentale pour développer l'économie bleue. Elle peut aider à orienter les investissements, l'utilisation des ressources et la protection des infrastructures sous-marines telles que les câbles. L'engagement de l'OHI à accroître les connaissances et la disponibilité des données relatives aux fonds marins, ainsi que l'importance de la numérisation complète de l'environnement marin, ont également été soulignés. Il s'agit notamment d'accroître la coopération au niveau international, régional et national avec les institutions, les universités, les centres de recherche et l'industrie, et de développer de nouvelles normes de données (S-100) qui permettent une représentation holistique en quatre dimensions de l'océan au-dessus, sur et au-dessous de la surface.

Toujours lors du premier panel, le secrétaire général de l'ISA, Michael Lodge, a souligné la nécessité d'élargir le débat sur l'importance des minéraux critiques pour soutenir la transition énergétique,

d'avoir une approche mondiale coordonnée de l'exploitation minière en eaux profondes et que la CNUDM représente le meilleur cadre juridique à utiliser comme guide au niveau international.

Dans le deuxième panel, l'amiral Lisa Franchetti, cheffe des opérations navales des Etats-Unis, a présenté un exposé intitulé « *Sauvegarde des ressources sous-marines, nouvelles solutions et technologies pour de nouveaux défis* ». Elle a souligné que pour contrer la dévastation des ressources naturelles due au changement climatique et protéger les infrastructures sous-marines vulnérables, le partenariat et la coopération avec l'industrie sont essentiels. La marine américaine investit dans le domaine sous-marin afin d'accélérer l'intégration dans un environnement multidisciplinaire.



3^{ème} Panel – Encadrer le milieu sous-marin – présentations du CIPC et de l'UN-DOALOS

Dans le troisième panel, le conseiller juridique du Comité international de protection des câbles (CIPC), M. Kent Bressie, a mis l'accent sur les risques et les menaces qui pèsent sur les câbles sous-marins et sur la nécessité de mettre en œuvre les meilleures pratiques pour les protéger, en recourant aux accords internationaux, tandis que le chef de la division des affaires maritimes et du droit de la mer des Nations Unies, M. Vladimir Jares, a souligné l'importance de l'accord sur la biodiversité au-delà de la juridiction nationale (BBNJ) et de la gouvernance des océans, qui offrent de nouvelles possibilités de préserver l'environnement marin. Le premier a souligné l'importance de renforcer la liaison avec l'OHI pour avoir des câbles sur les produits nautiques, le second a fait une mention spéciale à l'OHI et à l'importance de la numérisation et de la normalisation pour la mise en œuvre de l'accord BBNJ.

Photo



Le XIV^e Symposium transrégional sur la puissance maritime – 8-10 octobre 2024 – Venise, Italie

Prochaine réunion :

La 15^{ème} édition du symposium devrait se tenir à Venise, en Italie, en octobre 2026.